

Haut-Ogooué/Département de la Lebombi-Leyou/Moanda/ Lancement du Projet d'appui à la formation et à l'insertion professionnelle (AFIP 2017)

Formation en cours de 150 jeunes déscolarisés



Une vue des candidats à l'offre de formation et à l'insertion professionnelle.



Réunion préparatoire au lancement du Projet d'appui à la formation et à l'insertion professionnelle.

C-M.M.
Moanda/Gabon

Avant de procéder au recrutement des 150 candidats devant bénéficier des enseignements professionnels dans le cadre du Projet d'appui à la formation et à l'insertion des jeunes (AFIP), le comité de lancement dudit projet s'est d'abord accordé avec les chefs d'entreprises sur les mesures d'accompagnement prévues, et ce, au cours d'une réunion convoquée le 13 septembre dernier à Moanda, chef-lieu du département de la Lebombi-Leyou.



Les participants à l'issue de la réunion préparatoire.

Ils étaient plus de 300 postulants pour 150 places disponibles dans les filières de formation suivantes : électromécanicien, électricien industriel, mécanicien d'entretien d'engins, chaudronnier soudeur, tourneur fraiseur et maintenancier en informatique. C'est dire tout l'engouement suscité par le projet auprès des jeunes. Constituant la majorité de la population de Moanda estimée à 5000 habitants, les jeunes sont les plus frappés par le chômage accentué par la crise économique actuelle. Le

partenariat signé entre l'Union européenne et l'Etat gabonais est une opportunité réelle de donner une seconde chance aux jeunes de 16 à 25 ans dont la plupart est déscolarisé et sans qualification. En outre, l'accompagnement des entreprises locales audit projet est de nature à rassurer ces jeunes quant à son aboutissement. Le recrutement s'est déroulé en deux étapes : d'abord, l'inscription de tous les postulants présents, ensuite le comité de lancement dirigé par M.

Raoul Mindounou, chef de délégation représentant le projet AFIP 2017 a procédé à la sélection des 150 jeunes qui suivront leur formation au lycée technique Fulbert Bongotha. L'affichage des noms des postulants retenus s'est fait séance tenante. Suivi du lancement officiel des formations par le secrétaire général de préfecture, M. Lemboumba, représentant le préfet du département de la Lebombi-Leyou, Joël Andoucka, empêché. Le seul bémol reste le nombre de places limité, alors

que la demande est forte du côté des jeunes. En effet, ces derniers comptaient beaucoup sur cette opportunité pour sortir de la délinquance et de la précarité. Aussi ont-ils souhaité que le projet soit pérenne avec une offre de formations élargie à d'autres filières telles que l'éducation préscolaire, le tourisme, la coiffure, vendeuse en pharmacie, l'assistance infirmière, les cours de conduite pour l'obtention d'un permis de conduire, etc. La ville dispose déjà des centres de formations

privés avec lesquels l'Union européenne et l'Etat peuvent signer des conventions pour le financement des formations. Ce qui donnerait plus la chance aux jeunes filles

(pas assez représentatives dans les filières industrielles proposées dans le cadre du projet AFIP 2017) à suivre une formation professionnelle et à se mettre à leur propre compte.

Petit angle

Adéquation formation-emploi



Parmi les filières retenues, figurent en bonne place les formations liées aux activités de Comilog.

C-M.M.
Moanda/Gabon

PARMI les filières retenues pour la formation des 150 jeunes déscolarisés, figurent en bonne place l'électromécanique, l'électricité industrielle, la chaudronnerie, la maintenance en informatique, la fraise, autant de pools de formation qui sont en adéquation avec l'activité industrielle locale dominée par l'exploitation du manganèse, qui du reste, cristallise autour d'elle plusieurs corps de métiers. Ainsi de la Comilog, au Complexe métallurgique de Moanda ; auxquels s'ajoutent plusieurs sous-traitants spécialisés dans les domaines de la maintenance industrielle, de l'électricité et du bâtiment.

Avec cette nouvelle approche, ce sont les résolutions du forum Formation-Emploi tenu le 6 juillet 2010 à la cité de la Démocratie qui trouvent tout leur sens. En effet, parmi les résolutions issues de ce forum, le ministre Léon Nzouba, alors ministre de l'enseignement technique et de la Formation professionnelle de l'époque, avait clairement indiqué que "notre vision de l'enseignement technique et de la formation professionnelle repose, comme beaucoup d'experts l'ont relevé, sur une formation ancrée dans la logique du résultat concret. C'est-à-dire sur l'insertion professionnelle. Certes, les réalités des marchés internationaux du travail, leur complexité, l'évolution technologique et la mobilité professionnelle accrue, apportent des limites au modèle de l'adéquation formation-emploi. Ce qu'il faut c'est aider les élèves, les apprentis et les stagiaires à choisir une qualification, avec les meilleures conditions d'accès et une offre de formation en relation étroite avec le milieu professionnel ».



Le proviseur du Lycée Fulbert-Bongotha, Arnold Ekouele Biyoghe pilote le projet au sein de son établissement.



Raoul Mindounou a supervisé le recrutement des 150 Moandais.

Photo : C-M.M.

Photo : C-M.M.

Photo : C-M.M.

Photo : Dr

Photo : C-M.M.

Photo : C-M.M.